# Look !

## 40 ans de mode au musée

## Communiqué de presse



Valentino Garavanni (1932-2026) pour maison Valentio Couture. Ensemble du soir, robe empire en crêpe de soie rose, bustier drapé en satin et en crêpe nervuré et quille montée en pointe, cape en organdi rose brodée à fond couvert de pétale d'organdi. Rome, haute couture automne-hiver 2007-2008. modèle 170 © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

30 sept 2026
— 4 avril 2027

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

Restauration des pièces de mode conservées au musée des Arts décoratifs réalisée grâce au soutien de Christine et Stephen A. Schwarzman.
Avec le soutien des Friends of the Musée des Arts Décoratifs.
Avec la participation de René et Marie-France Kern.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

# Look !
## 40 ans de mode au musée

—





1.

1. Jean-Marie Périer — Photographie de l'équipe de conservation à l'occasion de la réouverture du musée de la Mode et du Textile 1997
© Les Arts Décoratifs / Jean-Marie Périer

**Du 30 septembre 2026 au 4 avril 2027, le musée des Arts décoratifs célèbre les 40 ans de la création, en 1986, du musée des Arts de la Mode en ses murs avec « Look ! 40 ans de mode au musée ». Ce projet met en lumière les savoir-faire qui, des ateliers de couture aux coulisses du musée, transforment le vêtement en œuvre d'art, statut que consacrent quatre décennies d'expositions de mode. Pensée comme une immersion dans deux vies du vêtement – de sa conception à sa présentation lors des défilés ; de son entrée dans les collections nationales à sa mise en scène muséale –, l'exposition dévoile les étapes de sa fabrication, de sa mise en scène et de sa conservation. 57 silhouettes, des dessins, broderies, patrons, archives et photographies de mode : 220 œuvres révèlent la richesse des processus créatifs et la manière dont le vêtement devient objet patrimonial.**

**Dans la nef du musée, 40 silhouettes de grandes maisons de mode offrent un panorama des expositions majeures présentées depuis 1986, parmi lesquelles « Moments de mode », « Christian Dior, couturier du rêve », « Shocking! Les Mondes surréalistes d'Elsa Schiaparelli », « Jouer la lumière » ou encore « La Mécanique des dessous ». Elles témoignent de la diversité des approches du musée, entre célébration de la haute couture, ouverture à la création contemporaine et réflexion sur le rôle culturel et social du vêtement. Le commissariat général de l'exposition est assuré par Bénédicte Gady, directrice des musées, et le commissariat scientifique par Sophie Lemahieu, conservatrice en charge des collections de mode contemporaine.**



2.

2. Julio Donoso — Photographie d'un mannequin vêtu d'une robe Christian Dior par Marc Bohan, devant le tailleur *Bar* à l'occasion de l'exposition « Hommage à Christian Dior – 1947-1957 » au musée des Arts décoratifs 1987
© Getty Images

Pensée comme une immersion dans les multiples vies du vêtement, l'exposition investit la nef et ses galeries latérales dans une scénographie épurée évoquant à la fois les ateliers de couture et les réserves muséales. Le parcours s'organise en trois grands temps qui conduisent le visiteur des coulisses de la création à celles du musée, du croquis initial à l'exposition, de la naissance d'un modèle à sa transmission patrimoniale. Dès l'escalier d'honneur, quelques chefs-d'œuvre se laissent deviner dans la nef : une robe à paniers du XVIII^e^ siècle, un kimono signé John Galliano ou encore la mythique robe portée par Mireille Darc dans *Le Grand Blond avec une chaussure noire.* Le visiteur débute sa découverte dans la galerie Tuileries par une projection de défilés contemporains conçus comme de véritables performances artistiques. Ils l'invitent à pénétrer dans l'univers des ateliers et à explorer les grandes étapes de la création haute couture et du prêt-à porter de luxe.

Dans un espace décloisonné inspiré du mobilier des ateliers, la scénographie restitue l'effervescence de la naissance d'un modèle. Sur de grandes tables à tréteaux et dans plusieurs vitrines sont présentés dessins, *moodboards,* échantillons textiles, toiles, patrons et dépôts de modèles révélant les différents moments menant de l'idée au vêtement achevé. Chaque créateur développe son propre langage : Pierre Balmain fixe ses idées par le croquis, Madeleine Vionnet travaille directement le tissu sur mannequin, tandis que Maria Grazia Chiuri compose des *moodboards* nourris de références visuelles. Les albums d'échantillons textiles permettent également de découvrir l'importance du choix des étoffes dans le tombé et l'apparence finale du vêtement. Les toiles donnent à voir le moment où l'idée devient volume, tandis que les patrons dévoilent l'architecture du vêtement et la précision du travail de coupe.

3. Chanel
par Karl Lagerfeld —
Robe en tulle et
organza de soie brodés,
de cannetille et jaserons
or et de beuvants
Haute couture
printemps-été 1996
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

4. Roger Vivier —
Escarpin en satin brodé
de paillettes et perles
1963
© Les Arts Décoratifs /
Jean Tholance

5. Roger Vivier —
Escarpin en twill
de soie, broderie
Rébé d'application
de perles, de tubes et fils
métalliques au point lancé
1968
© Les Arts Décoratifs /
Jean Tholance

L'exposition met également en lumière les métiers d'art qui accompagnent les maisons de couture, à travers des objets rarement présentés au public. Les échantillons de broderie des maisons Rébé et Lesage dialoguent avec les métiers à plisser de la maison Lognon, tandis que les tissus imprimés de Brossin de Méré résonnent avec les techniques contemporaines d'impression 3D. Ces objets témoignent de l'excellence des savoir-faire qui participent à l'invention d'une pièce de mode. Cette première galerie s'achève sur un ensemble de photographies de mode qui consacrent le vêtement comme image et comme objet de désir médiatique. Certaines ont été réalisées au sein même du musée des Arts décoratifs, dont les espaces deviennent le décor de véritables mises en scène photographiques.



4.



5.

Point culminant de la visite, la nef accueille 40 silhouettes iconiques présentées comme autant de sculptures dans un jardin de papier. Sous une installation lumineuse évoquant les fils de couture, les podiums rappellent des fragments de patrons découpés, comme un écho entre l'outil de création et l'œuvre achevée. Le visiteur déambule parmi les créations de Maison Margiela, Maison Balenciaga, Chanel (par Karl Lagerfeld), Christian Lacroix, Valentino ou Azzedine Alaïa, chacune incarnant une exposition marquante organisée par le musée de 1986 à 2026, parmi près de 80 expositions consacrées à la mode. De « Yves Saint-Laurent. 28 années de création » à « Paul Poiret. La mode est une fête », en passant par « Christian Dior, couturier du rêve » ou « Tenue correcte exigée », cet ensemble illustre la diversité des approches du musée, des chefs-d'œuvre de la haute couture à la création émergente et réflexion sur le rôle culturel et social du vêtement.



3.



6.

6. Schiaparelli
par Daniel Roseberry —
Robe courte en crêpe
de laine et satin duchesse,
fleurs en taffetas peint
et brodé
Collection
« Matador couture »
Paris, haute couture
automne-hiver 2021-2022
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

7. Jean Dessès —
Robe bustier en organdi
de soie
Paris, haute couture
Vers 1950-1955
© Les Arts Décoratifs /
Jean Tholance

La galerie Rivoli dévoile la seconde vie du vêtement au musée et met en lumière les métiers de celles et ceux qui œuvrent à la préservation de ce patrimoine. Organisée comme une succession d'alcôves évoquant les espaces de travail habituellement invisibles au public, cette galerie plonge le visiteur dans les coulisses de l'institution. L'exposition revient d'abord sur les modalités d'acquisition des œuvres et rend hommage aux donateurs, mécènes et à l'Union française des arts du costume (UFAC), dont les collections sont, avec celles de l'Union centrale des Arts décoratifs, à l'origine de la création du musée des Arts de la Mode. Le travail des documentalistes est révélé à travers photographies, dessins, invitations de défilés, dossiers d'acquisition, coupures de presse et archives de restauration, qui permettent de retracer l'histoire des œuvres et de mieux les comprendre. Le visiteur découvre ensuite les enjeux de la conservation textile dans les réserves, où les vêtements sont conditionnés à plat dans des boîtes ou suspendus sur des cintres rembourrés dits « morphologiques ». Ces réserves sont également des lieux d'inspiration pour certains créateurs, comme Dries Van Noten.

Dans les ateliers de restauration, la beauté des gestes va de pair avec les analyses scientifiques dans l'étude et la sauvegarde des matériaux anciens et contemporains, de la radiographie aux problématiques liées aux textiles modernes. Étape essentielle et méconnue des expositions de mode, le mannequinage consiste à redonner forme et présence au vêtement tout en respectant son intégrité. Un buste mannequiné présenté sans costume permet ainsi de révéler le travail de sculpture et de modelage réalisé pour accueillir les œuvres. Enfin, une dernière salle consacrée aux affiches et catalogues des expositions organisées par le musée depuis quarante ans témoigne de l'importance du graphisme dans l'identité visuelle de ces événements.

D'étape en étape, cette exposition compose ainsi une véritable ode à la mode et à toutes celles et ceux qui la créent, la préservent et la magnifient.



7.

# Infos pratiques

**— Contacts presse**
Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

**— Commissariat**
Commissaire générale :
Bénédicte Gady, directrice
des musées

Commissaire :
Sophie Lemahieu, conservatrice
en charge des collections mode
et textile après 1947

assistée de Hannah Morelle

**#expo_look**

**— Les Arts Décoratifs**
**L'association reconnue d'utilité publique Les Arts Décoratifs regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.**
→ Conseil d'administration
Lionel Sauvage, président
Jacques Bungert, vice-président
Cécile Verdier, vice-présidente
→ Direction
Sophie-Justine Lieber,
directrice générale
Camille Herody, directrice générale adjointe
Bénédicte Gady, directrice des musées, directrice générale adjointe

**— Musée des Arts décoratifs**
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries
**Horaires**
→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h
dans les expositions temporaires
**Tarifs**
→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

**— Musée Nissim de Camondo**
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40
**Horaires**
Actuellement fermé pour travaux

**— Bibliothèque**
111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du lundi au jeudi
de 10h à 18h

**— Éditions et images**
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

**— Service des publics**
**Activités pour les individuels**
Réservation *via* la billetterie en ligne
**Activités pour les groupes**
reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66
**Conférences et colloques**
Réservation *via* la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

**— École Camondo**
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

**— Ateliers du Carrousel**
111 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

**— Librairie – boutique du musée**
105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermée le lundi

**— Restaurant Loulou**
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30
et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

**— Restaurant Le Camondo**
61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

**— Internet et réseaux sociaux**
madparis.fr
facebook.com/madparis
instagram.com/madparis